

POUR QUI ?

Tous publics. Entrée libre.

RENSEIGNEMENTS

<http://festival-oh.cg94.fr>
ou 01 49 56 86 24

QUAND ?

Chaque mardi soir, du 27 mars au 24 avril

Ouverture des portes : 19h00

Début des conférences-débats : 19h30

Exceptionnellement, la conférence-débat du 17 avril commencera à 20h

OÙ ?

Dans différents lieux du Département
(voir les pages intérieures pour l'adresse).

PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE



Les conférences sont accessibles
aux personnes à mobilité réduite.
Les personnes intéressées sont invitées
à contacter le service public de transport
adapté pour s'y rendre :

Filival au 0810 0810 94
(prix d'un appel local)
ou www.filival.fr

EN SAVOIR PLUS

La librairie « Envie de lire » sera présente
lors de chaque conférences et proposera
une sélection d'ouvrages en rapport
avec les thèmes abordés.

« Envie de lire »
16, rue Gabriel-Péri
94200 Ivry-sur-Seine

Édité par le Département du Val-de-Marne - Crédits photos : Adam Bachelder, Fotolia, Laurent Dupuis, DR - Impression sur papier recyclé avec encres végétales / socialement solidaire dans la chaîne de fabrication.
Repas gratuits sur la voie publique - Impression : Genier - Mars 2012.

U P E D D

Université populaire de l'Eau et du Développement durable

LES MARDIS DE L'EAU // PROGRAMME CYCLE 1
Du 27 mars au 24 avril



CRISES ENVIRONNEMENTALES ET CULTURE DU RISQUE

 **3994** Coût d'un appel
local depuis
un poste fixe

Conseil général du Val-de-Marne

Direction des Services de l'Environnement et de l'Assainissement
Festival de l'Oh !

Direction de la Communication

**VAL de
MARNE**
Conseil général

CRISES ENVIRONNEMENTALES ET CULTURE DU RISQUE



Cruels, inondations, catastrophes naturelles, accidents industriels. Si des phénomènes naturels peuvent encore menacer notre quotidien, ce sont nos propres productions techniques, scientifiques et économiques qui, de nos jours, sont sources de vulnérabilité. Pour le philosophe Ulrich Beck, nous sommes passés de la société industrielle à la « société du risque ».

Cette société du risque voit proliférer une multitude de dangers, pour la plupart encore invisibles, et mobilise toute une expertise pour les prévoir et les maîtriser. L'apparition du concept de « culture du risque » serait-elle le signe d'une nouvelle prise de conscience ? Ou au contraire, sommes-nous lancés dans la surenchère technologique, aveugle aux conséquences environnementales et aux risques imposés aux populations ? C'est cette question que nous proposons de parcourir dans ce cycle de conférences des Mardis de l'eau. Qu'est ce que la Culture du risque ? A-t-elle une histoire et quels sont les courants de pensée qui la caractérisent ? Quel rôle y jouent les technosciences dans les sociétés contemporaines ?

La réflexion se poursuivra au cœur des escales du festival de l'Oh !, les 12 et 13 mai prochains. Les conférences y aborderont quelques unes des crises et des risques environnementaux majeurs qu'affronte actuellement notre société.

Tout le programme de la manifestation à partir du 12 avril sur festival-oh.cg94.fr

MARDI 27 MARS

MJC DU MONT-MESLY | CRÉTEIL | 19H

CULTURE DU RISQUE : UNE AUTRE HISTOIRE DE LA PENSÉE MODERNE

PAR SANDRINE REVET



La « Culture du risque » est une science récente. Son apparition est concomitante à la naissance de l'industrie nucléaire. Aujourd'hui,

la façon de penser les risques ou les catastrophes est dominée par deux courants : l'un mise sur les réponses techniques pour réduire l'impact des phénomènes naturels, l'autre cherche à comprendre quelles sont les conditions sociales qui exposent le plus au risque.



Sandrine Revet est anthropologue à Sciences-Po. Elle étudie l'anthropologie politique des catastrophes et des risques, s'intéresse à la construction et à la circulation des savoirs (experts et profanes) et à la gestion internationale des risques et des catastrophes (humanitaire, rôle des organisations internationales).

MJC du Mont-Mesly | 100, rue Juliette Savar | 94000 Créteil | Tél. : 01 45 13 17 00



ACCÈS

Métro ligne 8 – Arrêt : Créteil-Préfecture
Bus 117, 217 et 308 – Arrêt : René Arcos

MARDI 3 AVRIL

BAR DE LA MARINE | CHOISY-LE-ROI | 19H



CRISE CLIMATIQUE, CRISE ENVIRONNEMENTALE : ÉTIONS-NOUS SI INCONSCIENTS ?

PAR FABIEN LOCHER

Le «changement climatique» est l'un des grands enjeux de notre temps. L'émergence de cette notion semble être le fruit d'une nouvelle conscience collective. Pourtant, l'histoire montre que les sociétés des 18^e et 19^e siècles, elles-aussi, avaient une conscience aiguë des menaces que l'Homme pouvait faire peser sur les environnements et sur les collectifs humains eux-mêmes. La notion de «climat» était plus large qu'aujourd'hui et permettait de penser ensemble les milieux humains et naturels. En quoi ce constat peut-il éclairer notre vision de la crise environnementale contemporaine ?



Fabien Locher est chargé de recherche au CNRS (CRH-EHESS). Il analyse l'histoire de l'environnement, l'histoire des sciences et des techniques. Actuellement, il travaille à une histoire politique de la question climatique, considérée dans la longue durée (XVIII^e-XXI^e siècle), en collaboration avec Jean-Baptiste Fressoz.

Bar de la Marine | 16, Quai de Choisy | 94600 Choisy-le-Roi | Tél. : 01 48 92 02 16



ACCÈS

RER C – Arrêt Choisy-le-Roi

MARDI 10 AVRIL

MJC | NOGENT-SUR-MARNE | 19H

PÉDAGOGIE DE LA CATASTROPHE : LA LEÇON DES ACCIDENTS INDUSTRIELS ?

PAR GUILLAUME GRANDAZZI



La notion de risque était déjà répandue dans les années 1960, mais les accidents technologiques des décennies suivantes ont contribué à l'inflation du concept. Devenues le principal vecteur de la transformation du monde, les technosciences sont à l'origine

d'une modification profonde des modes de vie. Ainsi, le processus incessant d'innovation et d'artificialisation – de l'âge atomique à la révolution génétique – a produit un monde incertain et peuplé d'hommes vulnérables, c'est-à-dire de plus en plus privés des ressources – matérielles, symboliques, culturelles, politiques – leur permettant d'envisager une alternative à la colonisation technoscientifique du monde.



Guillaume Grandazzi est sociologue, ingénieur hospitalier au CHU de Caen et maître de conférences associé à l'équipe CERREV (Centre d'Étude et de Recherche sur les Risques et les Vulnérabilités) de l'Université de Caen.

MJC | 36, boulevard Gallieni | 94130 Nogent-sur-Marne | Tél. : 01 48 73 37 67



ACCÈS

RER A : arrêt Nogent-sur-Marne (10 min à pied) ou bus 113 arrêt Paul Bert.

RER E : arrêt Nogent-Le-Perreux (10 min à pied) ou bus 114 : arrêt Place du marché

MARDI 17 AVRIL

EN PARTENARIAT AVEC L'UNIVERSITÉ POPULAIRE D'ARCUEIL | ARCUEIL | 19H

LA DÉFERLANTE DES SYSTÈMES TECHNIQUES

PAR MICHEL TIBON-CORNILLOT



La dégradation des milieux sociaux et environnementaux génère de plus en plus d'inquiétudes. Le statut des sciences et des techniques est devenu problématique. Malgré leur remise

en question, elles ne cessent de se répandre à la planète entière. Michel Tibon-Cornillot a développé le concept de déferlement des techniques, qu'il propose d'explorer à travers des exemples concrets et actuels.



Michel Tibon-Cornillot est anthropologue à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Docteur d'État en philosophie, il a par ailleurs travaillé en tant que généticien à l'Institut Pasteur dans un laboratoire de génétique bactérienne. C'est pourquoi il a mené ses premiers travaux critiques à l'intersection de ces deux domaines, la philosophie et la génétique.

MARDI 24 AVRIL

SALLE JEAN COCTEAU | VILLENEUVE-SAINT-GEORGES | 19H

POUR QUE VIVENT LES CULTURES DANS LE MONDE

PAR MICHAËL SINGLETON



Peut-on établir un sens universel à l'eau, qui vaille pour toutes les cultures ? Le monde occidental tend à réduire l'eau à une définition scientifique et à sa gestion technique. Dans ce contexte, que

pourraient apporter des histoires qui racontent les déboires des faiseurs de pluie ou l'invention miraculeuse d'une source ? Pourquoi s'intéresser aux histoires d'eaux africaines ? Parce qu'elles contribuent à faire le constat qu'il existe des cultures différentes, à promouvoir ces différences et à construire des imaginaires inédits. Voilà l'espoir qui anime Michael Singleton pour échapper à la pensée univoque occidentale.



Michaël Singleton est professeur émérite du Laboratoire d'anthropologie prospective, à l'Université catholique de Louvain. Après des études de théologie, de philosophie et d'anthropologie, il a fait du terrain dans la plupart des régions d'Afrique.

Anis GRAS, le lieu de l'autre | 55, avenue Laplace | 94110 Arcueil | Tél. : 01 49 12 03 29

Salle Jean Cocteau | 8, Avenue Carnot | 94190 Villeneuve-Saint-Georges

ACCÈS



RER : Ligne B, station Laplace. En face de la sortie principale, suivre l'avenue Laplace, trottoir de gauche, sur 300 mètres. BUS : 187, 188, 197, arrêt La Vache Noire / 323, arrêt Lenine / 57, 580 arrêt RER Laplace.



ACCÈS

RER C : Villeneuve-Saint-Georges